



**ENSEMBLE PASTORAL
BIENHEUREUX
ABBE FOUQUE**



TOUTES LES MESSES SONT SOUMISES AUX DECISIONS PRISES DANS LE CADRE DE LA LUTTE CONTRE LA PANDEMIE.

MESSES EN FEVRIER 2021

PRESENTATION DE JESUS AU TEMPLE

Mardi 2 février à Sainte-Anne à 8h

5^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - SANTE

-Samedi 6 février à Sainte-Anne à 18h30

-Dimanche 7 février à Saint-François-Xavier à 10h30

6^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Samedi 13 février à Saint-François-Xavier à 18h30

Dimanche 14 février à Sainte-Anne à 10h30

MERCREDI DES CENDRES

-Mercredi 17 février à Saint-François-Xavier à 12h

1^{er} DIMANCHE DE CAREME (+CENDRES)

-Dimanche 21 février à Saint-François-Xavier à 10h30

2^{er} DIMANCHE DE CAREME

Dimanche 28 février à Sainte-Anne à 10h30

MESSES EN SEMAINE

-Mardi et jeudi à 8h à Sainte-Anne

-Le mercredi à et le vendredi à 12h à St-François-Xavier

NOTRE VIE DE PRIERE

TOUTES LES ACTIVITES DE PRIERE COLLECTIVES AUTRE QUE LA MESSE RESTENT SUSPENDUES. IL FAUT PRIVILEGIER DE VIVRE LES TEMPS PRIERES AU MEME MOMENT DEPUIS SON DOMICILE.

NOTRE CROISSANCE DANS LA FOI

-TOUTES LES ACTIVITES SONT POUR LE MOMENT SUSPENDUES A MOINS DE SE FAIRE PAR VIDEO CONFERENCE

NOTRE VIE MISSIONNAIRE / NOTRE VIE FRATERNELLE

TOUTES LES ACTIVITES SONT SUSPENDUES SAUF LA DISTRIBUTION DE COLIS ALIMENTAIRES PAR LA CONFERENCE SAINT-VINCENT DE PAUL.

ACCUEIL DANS LES PAROISSES

PRENDRE RENDEZ-VOUS PAR TELEPHONE

04 91 77 93 92

Sainte-Anne : 28, rue Thieux 13008 MARSEILLE

www.eglise-sainte-anne.fr/

Saint-François-Xavier : 26, rue Raphaël Ponson 13008 MARSEILLE

www.eglise-saint-francois-xavier.fr/

REFLEXION

Mes frères, mes sœurs, nous voici plongés depuis un long moment dans cette crise sanitaire, et nous ne connaissons pas encore quand cela s'achèvera. Face à cette situation, nous sommes orientés vers toutes sortes de prises de positions qui, quelles qu'elles soient, sont sujettes à la critique des uns et des autres parce qu'elles ne sont qu'humaines.

Une première possibilité serait de fuir, ne serait-ce qu'un moment, évader notre esprit pour ne plus en entendre parler. Puisqu'on ne peut pas lutter, la fuite devient un refuge justifié, mais qui, très vite, risque de se transformer en névrose et nous fait prendre un risque non négligeable. Ce que nous tentons d'enfouir en nous se réveillerait un jour ou l'autre sous l'aspect d'une blessure psychologique sous des formes plus ou moins graves.

Une attitude viserait aussi à s'en remettre totalement aux décisionnaires sans réfléchir par soi-même à l'action personnelle que nous avons à décider pour nous rendre participants de la lutte contre le fléau. Cette soumission irréfléchie nous fait perdre peu à peu le sens de la vie humaine. Elle nous fait tomber dans une vie devenue comme « végétative » sans la saveur de tout ce que comporte la vie humaine. Considérés comme des « peureux », respectant scrupuleusement les règles émises par le pouvoir dans un souci finalement personnel, nous ne ferions rien que de nous morfondre dans une attente interminable, ne voyant pas la fin du tunnel.

Une autre possibilité serait de braver la maladie, aller au-devant d'elle en nous libérant des contraintes sanitaires qui pèsent réellement et durement sur nous. L'action est suicidaire pour nous même comme pour ceux que nous fréquentons, que nous aimons et qui risquent d'être touchés par la maladie.

Cette prise en otage de la liberté n'est pas solidaire, elle est signe de division. Cette liberté-là transforme les mesures de protection en interdits, tout comme l'homme et la femme dans le jardin d'Eden avant transformé la recommandation de Dieu en un interdit mortifère. Elle nous rend amnésique de la situation qu'endurent les patients et les soignants. L'argent, le profit, l'intérêt personnel prime sur l'intérêt collectif de sauver des vies, de sauver la Vie.

Parce que nous sommes humains nous sommes traversés par ces attitudes et bien d'autres encore, d'une façon plus ou moins forte, et nous changeons même d'attitude en fonction des circonstances.

Mais nous sommes croyants, et parce que nous nous sentons habités par l'Esprit du Dieu Très-Haut, parce que le moteur de notre vie est aussi dans un Au-

delà dont nous pouvons percevoir la réalisation au milieu de nous, qu'une Espérance nous habite et nous met en mouvement, une autre voie s'ouvre.

Face à cette adversité qui imprègne chacun de nous dans toutes les dimensions de sa vie ; sanitaire, culturelle, sportive, sociale, intellectuelle, économique, une autre voie nous est offerte. Cette voie, Jésus nous la montre dans l'Évangile d'aujourd'hui. Jésus fait face à la division, à la tentation de la reconnaissance facile manifestée par l'esprit impure qui dit : « *Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu.* »

Cette voie est celle du combat spirituel. Nous sommes des Fils de la Lumière, et non des serviteurs de l'obscurité. Nous devons considérer réellement la Parole de Dieu comme perpétuellement nouvelle, régénératrice de notre humanité, libératrice de notre vie qui nous invite à rejoindre toute humanité en souffrance ou en lutte dans une communion d'âme et de corps, d'Esprit et de chair, dans le sacrifice unique du Fils pour le Salut de la Vie.

Combattons en nous ce qui nous divise, ce qui nous empêche d'être en relations avec tous, ce qui nous aveugle. Ce combat spirituel nous permet de prendre en main notre destin, et nous fait participer au destin de tous face à cette pandémie qui nous concerne tous et nous donne la possibilité finalement de relire la Vie à la lumière de la Foi.

Plutôt que de subir les contraintes sanitaires, ou fuir cette réalité épidémique, plutôt que de braver les interdits sous prétexte d'une liberté qui n'en est finalement pas une, faisons le choix de Dieu qui nous invite à repousser l'assaut de la division, à lutter en nous contre ce qui amenuise notre humanité.

Aujourd'hui, les patients sont dans la souffrance, certains même dans la culpabilité, suppliant les autres de redoubler de vigilance. Aujourd'hui les soignants sont sur le front et se sentent seuls parce que trop d'entre nous ne communient pas à leur souffrance et leur sacrifice. Devenons des combattants de la Lumière.

Je vous invite à ce que chaque geste de notre vie quotidienne prenne en compte cela. Je vous invite chaque jour à rechercher ce qui nous unie aux malades et aux soignants. Je vous invite pour les jours qui viennent à prendre un temps, même bref, à 18h, afin de demander à Dieu de nous mettre en communion avec eux et que la force que Dieu nous donne, nous l'offrions à eux dans cette communion de prière. Ainsi, nous-même pourrions-nous faire l'expérience de guérison intérieure.

Alors, avec le psalmiste nous pourrions chanter : « *Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut ! Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !* »